

## Homélie 2<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent C

« C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière :  
Tout être vivant verra le salut de Dieu »

Frères et sœurs, notre Dieu, dans sa façon d'agir et de répondre à notre attente, nous surprend souvent. Il nous surprend non pas pour nous éblouir mais puisque sa présence et son action ne se révèlent pas toujours là où nous l'attendions. Nous avons peut-être vu que lorsque nous pensions être sur le bon chemin, il arrive que son message nous invite à freiner notre élan et même à changer d'orientation. Mais la plus belle et bénéfique des surprises de Dieu, c'est lorsque sa présence et sa réponse viennent au moment où les ténèbres nous envahissent, au moment où le doute fragilise notre confiance en lui et en nous-mêmes. Ceci est arrivé au temps de Baruch et au temps de Jean Baptiste. Ainsi nous pouvons redécouvrir le sens profond des paroles d'Edmond Rostand, «*c'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière*» et croire en cette promesse de Dieu car *tout être vivant verra son salut*, nous pouvons marcher confiants que nous ne sommes jamais seuls, que nous ne serons jamais abandonnés.

Chers amis, avoir la foi est une chose mais vivre de la foi est autre chose. Dans le concret de notre vie lorsque les choses ne vont pas comme nous le voudrions, notre réaction spontanée est de fixer notre regard du présent sur ce qui est négatif comparé à seulement ce qui était positif dans le passé. Oh la vieille et belle époque ! La suite est, que la nostalgie du passé s'installe laissant également une brèche ouverte au découragement et au pessimisme. Et pourtant ! Et pourtant si nous prenons le temps de réfléchir, nous pouvons découvrir que le passé n'était pas que lumière et que, par miracle, quelque force pour ne pas dire quelqu'un, nous ont permis d'avancer. Pourquoi donc, dans le présent, ne pas croire en l'avenir, ne pas voir le présent sous la lumière de ce Dieu toujours auprès de nous pour nous accompagner à travers les difficultés que nous avons à braver ? Nous ne sommes jamais seuls et ceci peut nous aider à remarquer le bien présent en notre vie, en celle des autres et en notre monde. C'est ce que nous remarquons avec Saint Paul dans la deuxième lecture car, habitués à l'entendre accuser et donner des conseils, aujourd'hui il exhorte la communauté de Philippe à persévérer sur le bon chemin de l'amour qu'elle a déjà pris. Mais si nous assistons à une vision pessimiste du présent, n'oublions pas qu'il n'y a rien d'anormal pour ces deux raisons entre autres: créés à l'image de Dieu, rien de ce qui est matériel ne peut combler notre désir, notre cœur: voiture, belle maison, pouvoir, compte en banque, etc. La perfection n'est pas de ce monde comme le disent bien les paraboles de la croissance du royaume et nous marchons réellement vers le meilleur amour, vers la meilleure communion avec Dieu chaque fois que nous disons oui à son amour, à son appel. Ainsi pouvons-nous rester attentifs à la surprise de Dieu pour laisser sa grâce rejoindre notre vie en toutes ses facettes.

Frères et sœurs, d'autres époques ont vécu ce que nous vivons, ont assisté à la surprise de Dieu en leur vie pour les conduire vers la joie du salut. Les contemporains de Baruch en ont fait l'expérience car le message d'espérance leur a été donné au moment où ils traversaient une période ténébreuse de désespoir où ils n'avaient pas de raisons visibles de continuer à croire en la promesse. Quel surprise d'entendre en de telles circonstances que Dieu va venir manifester son amour à tout être vivant ! L'époque de Jean-Baptiste a fait la même expérience de la surprise de Dieu. En effet, il n'y avait plus de prophètes mais de grandes personnalités civiles et religieuses bien respectées. Bien sûr, Dieu pouvait passer par eux pour parler à son peuple mais il choisira de passer par un simple inconnu sans adresse, vivant au désert, Jean-Baptiste.

Comme il est difficile de tout comprendre de Dieu ! Comme il devient par la suite difficile de savoir donner à son appel la réponse que Dieu attend de nous.

Ce temps de l'Avent nous permettra de comprendre que toute action divine ne fait pas forcément de bruit et que tout ce qui fait du bruit ne vient pas forcément de Dieu. Mais nous, nous voudrions être rassurés en ce que nous croyons, vivons et faisons. Comment continuer à vivre dans l'espérance chrétienne sinon en demandant la clairvoyance de la foi afin de ne pas nous tromper de repère et même de nous convertir s'il le faut ? *« Tout homme verra le salut de Dieu »*. Dans ce « tout homme » trouvons chacun notre place, faisons confiance en l'amour de Dieu et ne résistons pas à l'appel à la conversion. Mais soyons attentifs au sens que nous donnons à la conversion car celle-ci n'est pas *« abandon de ce que nous vivions ou faisons mais « reconnaître que seuls, nous sommes pauvres et même impuissants à tout comprendre et réussir, la conversion c'est aussi accueillir, ouvrir notre cœur à ce Dieu qui vient nous sauver »*.

Puisse ce temps de l'Avent, temps d'attente et d'accueil, nous libérer du doute et de vieilles habitudes qui peut-être ne plaisent pas à Dieu afin que Jésus prenne le volant de notre vie pour nous guider vers la lumière du renouveau et du rassemblement en son amour.

Juvénal SINARINZI, d'inspirations diverses.